

Qu'est-ce qu'informer ?

Evelyne Broudoux

► **To cite this version:**

Evelyne Broudoux. Qu'est-ce qu'informer ?. Les Cahiers de la SFSIC, Société française des sciences de l'information et de la communication, 2011, pp.63-66. sic_00713493

HAL Id: sic_00713493

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00713493

Submitted on 1 Jul 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Qu'est-ce qu'informer ?

Evelyne BROUDOUX

Maitre de conférences (IUT de Vélizy, UVSQ) – DICEN (Cnam)

Pre-print - Cahiers de la SFSIC n°6 – Juin 2011

Si l'on se réfère aux récents travaux sur la notion d'information dans le domaine des Sciences de l'information et de la communication, on observe que ce champ est structuré par des tensions contraires à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières.

Aux frontières du champ :

- Une tendance à la dispersion : comme l'ont observé Rafael Capurro et Birger Hjørland, s'appuyant sur des études mettant en perspective les constructions multiples autour de la notion d'information, celle-ci baigne dans un « chaos conceptuel » qui est peut-être la condition même de son appropriation par les sciences et les humanités. Schrader (1983) cité par [Capurro, R., Hjørland, 2003] aurait ainsi dénombré dans sa thèse pour la période 1900-1981 plus de 700 définitions de la science de l'information et de ses antécédents conceptuels.
- On note une continuité dans les efforts tendant à naturaliser le concept, en débarrassant la notion d'information de son contexte comme par exemple, l'ont fait la cybernétique et plus récemment la biologie moléculaire.

A l'intérieur du champ :

- Un phénomène d'oscillation se laisse observer entre l'information vue comme un phénomène humain interprétable (l'information comme signe) qui ouvre la voie aux études journalistiques et l'information vue comme une donnée quantifiable indépendante de la signification du contenu (l'information comme donnée mathématique) qui ouvre la voie aux études statistiques.
- Une tendance à l'unification du concept d'information est aussi repérable, dans l'objectif de l'utiliser pour faire un socle théorique commun aux deux approches précédentes et dont le continuum serait :
 - Phase 1 : une particularité repérable qui ferait se différencier dans un contexte culturel un élément parmi autres éléments et dont le sens obligerait ainsi à réinterpréter ce contexte ;

- Phase 2 : l'extraction de ce processus dans une entité décontextualisée, porteuse d'une signification normalisée, dont la fonction serait d'organiser les connaissances, c'est-à-dire matérialiser leurs liaisons par leurs interconnexions ;

Cette dernière approche conduit aux théories d'organisation des concepts et à leurs machineries (index, thésaurus, ontologies).

Dans leur état de l'art, [Capurro, R., Hjørland, 2003] ont entrepris une généalogie du terme et mettent en perspective sa racine latine (*informatio* et *informo*) retravaillée ensuite par le grec. On peut ainsi observer à partir de l'histoire du concept que la notion de « forme » évolue de la forme physique vers la forme mentale, jusqu'à prendre la signification de « moule » cognitif structurant des connaissances.

L'hypothèse que nous défendons ici est que cette évolution atteint un stade nouveau avec la numérisation : celui du moulage virtuel, exercé par certains types d'objets numériques. En effet, les supports d'informations (comme les livres, les journaux, les cd de musiques, les cassettes ou les films vidéos, etc.) sont des objets dont la fonction est double : réaliser un enregistrement d'informations agencées selon les caractéristiques du support (mises en pages, en écran, en cahiers, en pistes, en volumes, etc.) et présenter des genres éditoriaux reconnaissables et différenciés (ex : le journal d'informations quotidienne, le magazine d'informations spécialisées, le documentaire, etc.).

En l'absence de support matériel spécifique, les critères d'enregistrement ne sont plus dépendants des repères habituels qui lui sont liés. Il existe ainsi un nombre potentiellement infini de « moulages virtuels » qui dépassent les limites des « moulages matériels » contraints par une matière conditionnant un ensemble de possibles.

Ces moules virtuels sont in-formés par des informations spécifiques dont le rôle est de caractériser leur contenu (auteur, titre, etc.) mais aussi leur contenant (format d'acquisition, de diffusion, etc.) et leur opérabilité (qui fait quoi ? qui est relié à qui ?). Nommées métadonnées, ces constituants informationnels dont la fonction est d'in-former produisent de nouvelles organisations de connaissances et génèrent en même temps de nouvelles manières de documenter les individus et leur vie sociétale en ligne (Ertzscheid, 2009).

On peut définir le « moulage virtuel » comme l'organisation par une application logicielle d'actions pré-établies dont l'aménagement est variable et qui ordonne des apports, des échanges, des conversations. Nous avons appelé « autorité informationnelle » (Broudoux, 2007), l'autorité découlant de la forme, c'est-à-dire intégrant au paysage des acteurs traditionnels de l'autorité (énonciative, institutionnelle, de contenu) cette nouvelle composante qui ordonne les apports (l'autorité du support logiciel). Citons parmi les plus connus, les blogs et les wikis, ou plus généralement, les systèmes de gestion de contenus, qui sont des

pourvoyeurs d'autorité informationnelle, émanant directement de leur forme constituante.

En suivant le recensement définitoire réalisé par (Leleu-Merviel, Useille, 2008), nous n'oublierons pas de distinguer les données des informations en nous appuyant sur l'idée que l'information est une donnée interprétée, ce qui conduit à inscrire le terme information dans la hiérarchie suivante :

Donnée : fait brut (ex : il existe 375 places de parking à Chantenay),

Information : fait interprété (ex : les 375 places de parking sont insuffisantes à couvrir les besoins de stationnement à Chantenay),

Métadonnée : description du fait particulier à l'aide d'attributs généralisateurs (ex : nom de ville, place de parking, estimation du besoin, mesure de satisfaction).

Cette différenciation classificatoire nous permet de nous interroger sur la structuration du réel par la conceptualisation informationnelle.

Bibliographie

Broudoux, E. (2007). Construction de l'autorité informationnelle sur le web in R. Skare, N. W. Lund, & A. Vårheim. *A Document (Re)turn : Contributions from a Research Field in Transition*. Frankfurt: Peter Lang.

Capurro, R., Hjørland, B. (2003). The concept of information. *Annual review of information science and technology*. B. Cronin (dur). 37(8), pp. 343-411.

Ertzscheid, O. (2009). L'homme est un document comme les autres : du World Wide Web au World Life Web, in *Hermès* 53, p.33-40.

Leleu-Merviel, S., Useille P. (2008). Quelques révisions du concept d'information in Papy, F., « Problématiques émergentes dans les sciences de l'information ». Lavoisier/Hermès.

Machlup, F. (1983). Semantic Quirks in Studies of Information. In Machlup, F., & Mansfield, U. (Eds.), *The study of information: Interdisciplinary messages*. (pp. 641-671). New York: Wiley.

Schrader, A. M. (1983). *Toward a Theory of Library and Information Science*. (Doctoral dissertation, Indiana University, 1983). *Dissertation Abstracts International*, AAT 8401534.